

Aide alimentaire supplémentaire pour les réfugiés

Le Canada versera une subvention de \$3 millions au Soudan pour l'achat et le transport de farine de blé canadienne, afin d'aider le gouvernement soudanais à nourrir près de 500 000 réfugiés qui se trouvent sur son territoire.

En annonçant cette subvention, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a précisé qu'elle s'ajoutait à celle annoncée l'été dernier en faveur du Soudan, et dont le montant s'élevait à \$4 millions.

Les vivres sont destinés aux réfugiés des camps situés près des frontières de l'Ouganda, du Tchad et de l'Éthiopie, qui, pour la plupart, ont fui les désordres civils ravageant ces pays, ainsi que le Zaïre.

L'aide sera versée par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et distribuée sous l'égide du Programme alimentaire mondial. Elle s'ajoute au programme courant de l'ACDI en faveur du Soudan. Celui-ci comprend, notamment, un projet de culture en terre sèche visant à aider le pays à augmenter sa production agricole, mais qui commencera à porter des fruits dans trois à cinq ans seulement, d'où la nécessité d'une aide alimentaire immédiate.

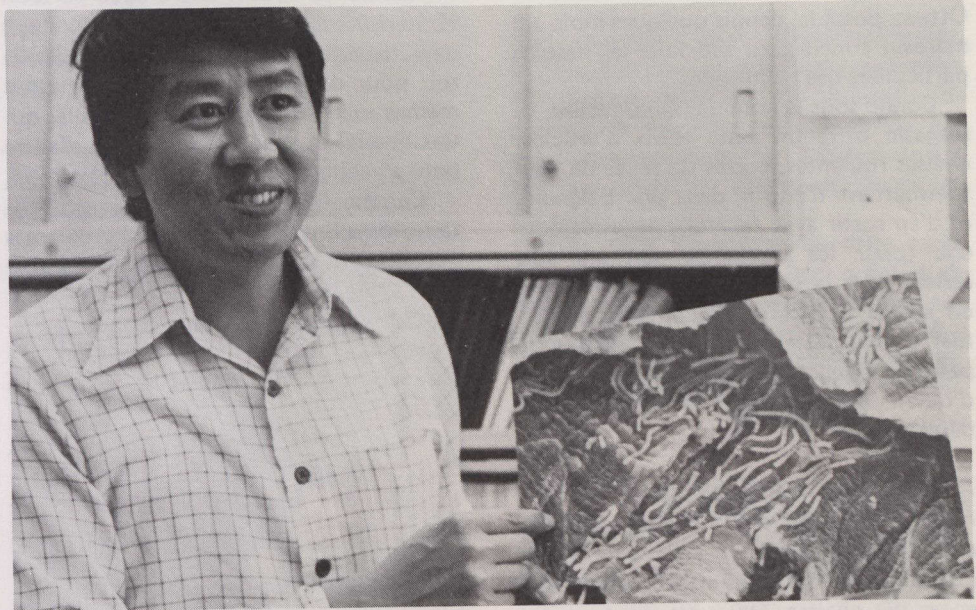
Rapport sur les politiques à l'égard des étudiants étrangers

La Commission sur les politiques relatives aux étudiants étrangers, réunie par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), a publié récemment son rapport sous le titre *Un juste équilibre*.

La Commission était formée de 12 représentants d'organismes canadiens non gouvernementaux touchant à l'éducation internationale, notamment l'Association des universités et collèges du Canada et l'Association des collèges communautaires canadiens.

En plus du rapport proprement dit, le BCEI a publié trois études présentées à la Commission. La première propose une nouvelle méthodologie pour l'analyse avantages-coûts de la présence d'étudiants étrangers; une deuxième résume les résultats d'une enquête sur les politiques et pratiques relatives aux étudiants étrangers, effectuée par le BCEI, en 1980, auprès des établissements postsecondaires; la troisième regroupe des statistiques commentées sur les étudiants étrangers au Canada.

Des bactéries activent la croissance des ruminants



Ministère de l'Agriculture

M. K.-J. Cheng, microbiologiste, expose une micro-photographie de bonnes bactéries à l'oeuvre dans l'estomac d'un agneau. Ce chercheur effectue des expériences avec des bactéries inoffensives afin d'améliorer l'état de santé et la croissance des animaux ruminants.

De "bonnes" bactéries peuvent améliorer l'état de santé et la croissance des ruminants tels que les bovins et les moutons, selon des recherches effectuées à la station de recherche de Lethbridge (Alberta) du ministère de l'Agriculture.

Dans le cadre d'une expérience préliminaire menée le printemps dernier, M. K.-J. Cheng a utilisé six paires d'agneaux jumeaux nouveau-nés, divisées en deux groupes. Tous les agneaux ont vécu dans un milieu contrôlé et ils ont été nourris au colostrum de vache pour les premières huit heures suivant leur naissance.

On inocula des bactéries inoffensives au premier groupe d'agneaux, une première fois 48 heures après la naissance et une seconde, à l'âge de deux semaines. Incorporée aux aliments d'allaitement, l'injection renfermait 29 types différents de bactéries, dont 16 provenaient du rumen et 13 étaient tirées des parois intestinales. Les agneaux du deuxième groupe n'ont pas été inoculés mais ils ont reçu la même quantité d'aliments d'allaitement que le groupe inoculé.

Après 120 jours, les agneaux inoculés atteignaient un poids moyen de 32,4 kilos, soit six kilos de plus que les agneaux du deuxième groupe.

Selon M. Cheng, l'expérience démontre que les agneaux, et peut-être d'autres espèces de ruminants, peuvent, grâce aux bactéries, croître plus rapidement.

Au printemps prochain, le microbiolo-

gistes entreprendra la deuxième étape de son étude. Il choisira encore une fois six paires d'agneaux jumeaux selon les mêmes méthodes que dans cette première expérience. Les agneaux seront soumis à des bactéries pathogènes qui occasionneront la diarrhée après qu'ils auront été inoculés de bactéries inoffensives. M. Cheng souligne qu'il désire ainsi vérifier si les bonnes bactéries coloniseront les parois intestinales des agneaux, empêchant ainsi les bactéries pathogènes de s'implanter.

Déchets de papier transformés en protéines

Une compagnie de Vancouver (Colombie-Britannique) a annoncé qu'elle construirait, cette année, une usine-pilote de transformation de déchets de l'industrie des pâtes et papiers en protéines pouvant nourrir la volaille et le bétail.

Envirocom utilisera une technologie mise au point par un professeur de l'Université de Waterloo (Ontario), M. Murray Moo Young. Il s'agit d'un bio-réacteur qui permet de transformer en protéines des déchets celluloseux tels que la paille.

La compagnie pense commercialiser ce bio-réacteur à l'étranger. Selon son président, il pourrait se révéler particulièrement utile dans les pays en voie de développement qui consacrent une part énorme de leur budget à l'importation de céréales. (*La Presse*)